

Syam (1830)
Église

Fer FF3D - S4C4 (ALS)
46.698855, 5.951258

La croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle (FF3D) de l'église de Syam (Jura) fait partie du corpus de la demi-douzaine de croix dites ALS (Ain-Lemme-Saine) présentes sur le territoire jurassien s'étirant du nord au sud de Syam à St-Laurent-en-Grandvaux. Toutes ces croix ont été érigées sous la Restauration, entre 1826 et 1830.



La belle croix en fer forgé de Syam, datée de 1830, est située devant l'église (construite, elle, en 1820), avec un léger et traditionnel décalage par rapport à l'axe de l'église.



Étant la plus tardive du groupe des croix ALS (sur une période de quatre ans, toutefois), elle semble avoir bénéficié de quelques enrichissements décoratifs, en particulier au niveau de la croisée des branches du croisillon ainsi qu'à celui du pied de celui-ci. Il est possible aussi qu'elle ait bénéficié d'une attention particulière des maîtres de forge de Syam, les Jobez, ces derniers ayant été directement impliqués dans la construction de l'église et le financement de celle-ci.

La croix métallique comporte plusieurs parties étagées (ou modules), bien distinctes, avec une base à quatre consoles, un fût intermédiaire formant allonge et un haut croisillon (cf. modèle ALS). Par rapport aux croix voisines de Chaux-des-Crotenay, d'Entre-deux-Monts et de Foncinele-Bas, elle se caractérise par un fût intermédiaire de très petite hauteur et aussi par le positionnement "sur angle" des fers des consoles (comme d'ailleurs à Fort-du-Plasne).

Le piédestal

La croix est posée sur un puissant piédestal en pierre calcaire, avec base et corniche "débordants". Ce socle repose au sol sur un emmarchement à un seul degré presque complètement enterré.



Le dé central ou corps principal du piédestal est un parallélépipède de section carrée comportant une baguette saillante en partie haute. Il n'est pas très élancé donnant une allure assez "ramassée" au piédestal (cf. l'auteur, Jean Michel, appuyé sur ce piédestal).

Aucune inscription gravée ne figure sur les faces du piédestal. La date de la croix en fer forgé figure par contre au niveau de la croisée des branches du croisillon.



La base du piédestal (sous le dé) comporte successivement un filet, un quart-de-rond renversé, un second filet et enfin un cavet renversé. Cette base, assez lourde, élargit considérablement l'assise du piédestal.

En partie haute, la corniche moulurée est tout aussi imposante. On y voit essentiellement un gros tore précédé de trois filets à avancées successives.



Le piédestal n'est plus en très bon état, avec un écaillage avancé de la pierre.

La base et ses consoles

Signature identitaire des croix ALS, la base de la croix en fer forgé, à l'allure assez surbaissée, comporte quatre consoles d'un style bien particulier et une puissante tige centrale torsadée.



L'ensemble permet de bien transférer le poids de la croix sur le piédestal et d'assurer aussi la stabilité de la croix au renversement.



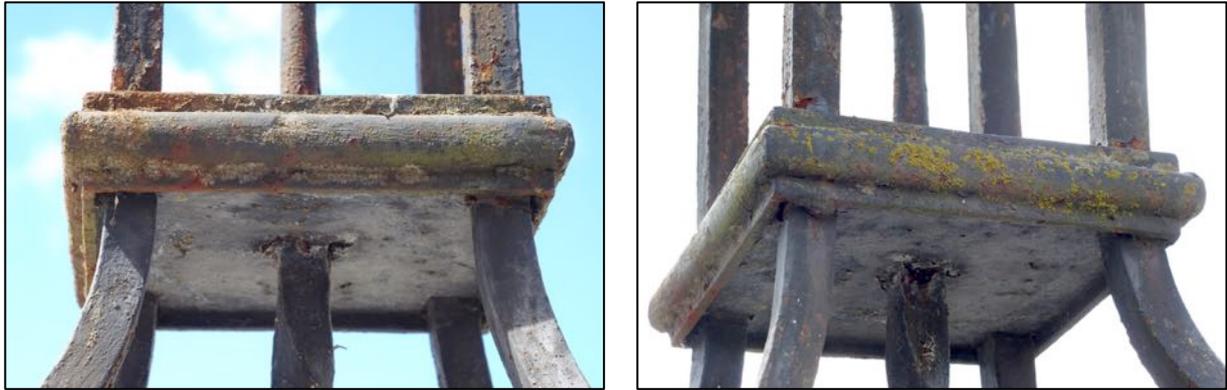
D'importants rouleaux, écartés de la tige centrale montante sont positionnés sur les diagonales de la corniche du piédestal. Les consoles sont fixées à la corniche par l'intermédiaire de grosses perles en fer étampé.

La spécificité des consoles de la croix de Syam tient à la façon dont leurs fers sont agencés. Traditionnellement, les fers des consoles ont leurs faces parallèles aux diagonales du piédestal.

À Syam, les fers sont positionnés "sur angle", mettant en avant leurs angles saillants. L'effet esthétique obtenu est intéressant, avec une nervosité des fers bien mise en valeur.



Un autre avantage de cette solution “*sur angle*” est de nature technique. Après leur mouvement spiralé, les fers de section carrée des rouleaux changent de courbure, se redressent verticalement et viennent se fixer dans les angles d’une platine-entretoise.



La solution “*sur angle*” pour les consoles permet à leurs fers d’avoir, en partie haute, leurs faces bien parallèles aux axes du piédestal et de la croix. Cette disposition est extrêmement rare (Syam, Fort-du-Plasne). Ces fers des consoles viennent s’encaster dans une platine de liaison entre consoles et fût intermédiaire. Cette platine présente un profil torique encadré par deux filets.

Quant à la tige centrale torsadée, elle vient se fixer sur le dessous de la platine d’entretoisement

Le fût intermédiaire ou allonge

Toutes les croix du corpus ALS comporte un fût intermédiaire visant à apporter un surcroît de hauteur au monument. Il forme une sorte d’allonge pouvant être très élancé (Chaux-des-Crotenay notamment) mais ici à Syam, ce fût parallélépipédique est de très petite taille.



Il comporte, en son centre, un décor minimaliste constitué d’une flamme ondulante en fer rond, prolongeant, d’une certaine façon la tige torsadée centrale de l’étage inférieur.

Les fers montants du fût intermédiaire viennent se fixer (par soudage ?) à une platine carrée saillante, présentant une mouluration en doucine inversée.

En observant de près ce dispositif de liaison entre fût et croisillon, on constate que les fers des montants du croisillon sont eux-mêmes fixés à une platine peu épaisse solidarisée à la grosse platine à moulure saillante.

On peut voir aussi l'assemblage par boulonnage du petit décor cassé du pied du croisillon.

Le cliché de droite montre aussi que les fers des montants du croisillon ont une section moindre que celle des fers du fût. De même la largeur du pied du croisillon est plus petite que la largeur du fût.



Bien qu'appartenant au pied du fût intermédiaire, un décor en fer plat torsadé ou en vrille est placé au centre du pied du croisillon. Il est manifestement cassé mais pouvait sans doute monter jusqu'à une certaine hauteur dans le pied du fut, sans peut-être atteindre celle de la grande tige en défense de narval ou licorne de la croix du cimetière de Foncine-le-Bas.

Le croisillon sommital



Le croisillon sommital de la croix de Syam présente un pied étiré et trois branches libres identiques.

Un décor ferronné est positionné sur chaque face du pied du fût et à mi-hauteur de celui-ci. Le motif est classique avec un ovale prolongé vers le bas et vers le haut par des fleurons à volutes et graine en flamme ondulante



À la croisée des branches du croisillon et de chaque côté de la croix, ont été disposés de petites plaques en fer fixées par rivetage. La plaque de la face "arrière" ne comporte aucune inscription. Sur la plaque de la face "avant" figure la date 1830, selon un motif en fer étampé ou tôle découpée. Il est quasiment certain que cette date est bien celle de la création de la croix, étant donnée son intégration au fer de la croix.



Élargissons maintenant les vues pour découvrir le décor très sophistiqué qui entoure ces deux plaques (clichés ci-après).

Dans les angles entre les branches du croisillon, sont disposés de grands fleurons à volutes et graine-flamme ondulante, identiques à ceux du pied du croisillon. Ont été ensuite ajoutés, dans les branches elles-mêmes, des motifs en cœurs et à volutes se terminant par des flammes ondulantes orientées vers l'extérieur des branches.

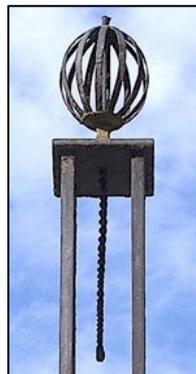
Au total, ce sont seize motifs en fer forgé à colutes et flammes qui viennent garnir tous les espaces disponibles à la croisée des branches de la croix.



Les extrémités des branches libres sont aussi une signature typique des croix ALS. Celles-ci se terminent par des plaques ou platines carrées auxquelles sont fixés des globes, symboles traditionnels du Divin et de l'Incommensurable.

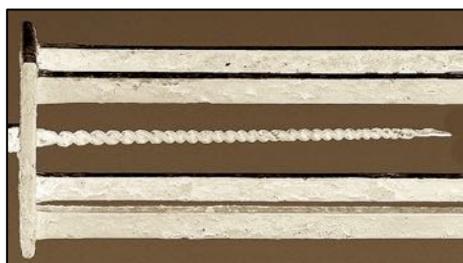
Les globes sont formés de dix arceaux en fer plat. Une tige carrée centrale s'amincissant en allant vers l'extérieur et terminée par une petite plaque permet de maintenir cintrés les arceaux de façon à ce qu'ils forment les globes.

Les globes sont prolongés par des motifs en fer étampé en forme de trèfles ou de trilobes trinitaires. Il n'en reste malheureusement plus qu'un sur trois.



À l'intérieur des branches, de longs fers torsadés, nattés et de diamètre dégressif viennent faire pendant aux globes extérieurs et équilibrer ceux-ci.

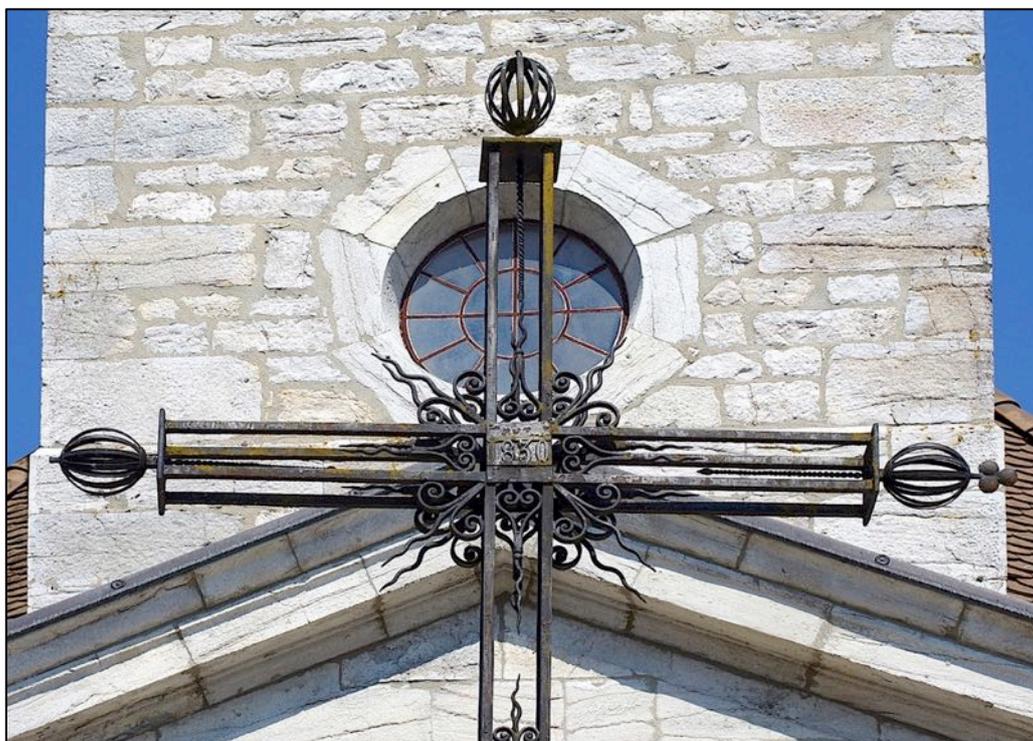
Les torsades, vrilles et autres autres lances flammées sont une caractéristique stylistique des croix ALS. On les retrouve en nombre sur la croix de l'église de Syam.



Conclusion

La croix en fer forgé de type FF3D de l'église de Syam, datée de 1830, témoigne de cette unité d'architecture, de style et de technique constructive qu'on retrouve dans les croix voisines du modèle ALS. Son décor plus riche qu'ailleurs semble montrer une évolution du travail de l'artisan-ferronnier en quatre ou cinq ans. La croix a-t-elle pu être conçue par un "maître d'œuvre" présent au cours de cette période aux nouvelles forges de Syam ouvertes depuis une quinzaine d'années ? Une hypothèse qui reste à valider.

Une originalité incontestable de la croix de l'église Syam réside dans le "design" de ses consoles le choix fait de disposer les fers de celles-ci "sur angle" pour donner plus d'élégance et de nervosité à cette partie basse de la croix. Quant au croisillon à l'abondant décor en fer forgé, il témoigne d'une volonté d'exploiter "à fond" toutes les potentialités de ce matériau, non seulement pour assurer le "structurel" (emploi de longues barres de fer laminé pour ériger de hautes croix), mais aussi pour enrichir un monument qui pourrait, par son parti technique, s'avérer sec, ingrat, sans âme.



Remarque

En toute logique, pour tenir compte de l'existence d'un fer structurel central à la base de la croix (entre les consoles), la codification de la croix devrait être FF(1#3)D - S(1+4)C4 (ALS). Mais le fer central ne pouvant pas fonctionner structurellement sans l'apport des consoles (elles, non prises en compte dans les codifications), on n'adoptera donc pas cette formule complexe pour en rester à FF3D - S4C4.